
Tous les soirs, à Marigny-Théâtre, Xavier Privas, le prince des chansonniers. Au programme également, les Chats présentés par Techow, les sœurs Chesles et Jane Mary, la belle Arlésienne.

Au Jardin de Paris, grande fête de nuit et poses amoureuses de Mlles Musettes, Blanche d'Arvilly et de Bayle.

Tous les soirs au Cirque-d'Été, scènes mondaines avec le concours de M. Conrady, sculpteur instantané; M. Raphaël et ses chiens (le foot-ball); M. Sexton's original imitator.

Les réunions du Moulin-Rouge continuent à être des plus brillantes et des plus suivies.

Chaque soir, fête de nuit.

A l'Olympia, le programme très attrayant et les vastes proportions de la salle très aérée, continuent à jouir de la faveur du public.

Tous les dimanches, jeudis et samedis, les étudiants qui passent, bras dessus, bras dessous, avec les jolies étudiantes, sont les joyeux de la vie qui vont finir leur soirée à l'attrayant Bal Bullier,

Fantasio.



REFLUX

Honteux d'avoir longtemps flagellé de ses flots,
De leur glauque rumeur et de leur blanche écume,
La roche, dont l'arête élégamment s'exhume
D'un abîme tramant de monstrueux complots;
Rampant toute barrière en un bruit de galops,
Ou dans le rythme aigu d'une infernale enclume,
L'Océan, le grondeur du large et de la brume,
Reculé, enfin touché par ses propres sanglots.

Les Titans et les dieux, abandonnant leur rage,
Se sont enfuis, poussés par un vent de naufrage,
Le soleil rouge point sur un ciel jaune et noir.

Le sable rose et blond s'étend sur mille lieues,
Et Vénus reconnaît, dans des flaques d'eaux bleues,
Les débris dispersés de son riche miroir.

Abel Letalle.